

MONTGERON : deux écoliers en finale nationale de Scrabble scolaire



Montgeron, école Jean-Charles Gatnot, jeudi 4 après-midi. Dylan et Lili, scolarisés en CM 2 dans la classe de James Léaux, font partie des 100 écoliers sélectionnés à la finale de Scrabble scolaire qui se tiendra à Paris ce samedi. (LP/Isoline Fontaine.)

Ils vont « manier les caramels » à haut niveau, comme disent les initiés. Dylan et Lili, élèves de CM 2 à l'école Gatnot de Montgeron, font partie des 100 jeunes sélectionnés, (avec Fiona de Boussy, et Baptiste, de Limours) à la finale nationale du concours de Scrabble scolaire organisée par la fédération ce samedi au lycée Buffon à Paris.

« Même si on ne finit que 100^e, on se dira qu'il y en a encore des milliers derrière nous », tempère Dylan, 11 ans, « pas stressé », qui y va « juste pour s'amuser ». Au printemps, il est arrivé 7^e et Lili, 3^e « super surprise », à la qualification sud-francilienne de ce concours de Scrabble version Duplicate, où le tirage des lettres est le même pour tous.

Quatre parties avec la classe, une autre avec tous des CM 2 et leurs parents, nombreux « entraînements pique-nique du jeudi » avec une dizaine d'écoliers : Lili et Dylan ont joué toute l'année aux « mots comptent triple » avec leur maître, James Léaux, fan du jeu depuis 30 ans, qui inscrit ses classes au concours depuis 4. « Le Scrabble, c'est l'école du sérieux,

normée en temps et en vocabulaire, un jeu d'excellence », résume celui qui aime « enseigner en jouant, et jouer en enseignant ».

« On s'est bien amusés, on a appris beaucoup de mots et à les mettre à la bonne place pour avoir des points. Surtout des mots courts comme Aa, une coulée volcanique, Ay, du champagne, Won, une monnaie... » égrène Lili, qui aime « trouver les bons mots », tandis que Dylan traque « la bonne case ». « Mon niveau de français a largement évolué. Je m'en rends compte car je comprends mieux les mots à la télé et dans les livres, sans avoir besoin de chercher leur sens », remarque Dylan, qui a aussi commencé à lire seulement pour le plaisir.

Leurs secrets ? « Je cherche les sons. Si j'ai un Z, je vais chercher -EZ. Je joue beaucoup avec les terminaisons » révèle le fort en maths. « Moi je fais tourner les pions dans tous les sens pour trouver une syllabe, ce sera la base du mot » compare Lili, fortiche en français, dévoreuse de livres. « La différence avec les autres n'est pas forcément dans leur niveau scolaire. Lili et Dylan sont très concentrés, attentifs en classe, analyse leur maître. Ils sont aussi très humbles. Leur force, c'est d'être appliqués. »

Samedi, ils auront leur porte-bonheur : un galet de Bretagne dans la chaussure de Lili, et un pull avec une ficelle à mâchouiller pour Dylan, qui pense aux extras... « A la finale régionale, il n'y avait personne à côté de moi, alors j'ai pris les bonbons sur la table », sourit-il, malicieux. Irrésistibles caramels. Isoline Fontaine